

**Cita bibliográfica:** Anonym (Ed.): "LV. Discours", en: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.2\055 (1716), pp. 346-352, editado en: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Ed.): Los "Spectators" en el contexto internacional. Edición digital, Graz 2011-2019, [hdl.handle.net/11471/513.20.1575](https://hdl.handle.net/11471/513.20.1575)

## LV. Discours

*Tantæ-ne animis cœlestibus irae?*

VIRG. #nid. I. 15.

*Tant de fiel entre-t'il dans l'ame des Devots ?*

Il n'y a rien sur quoi les Hommes se trompent davantage qu'en ce qui regarde le Zèle. Tant de Passions se cachent sous ce masque, & il est la source de tant de maux, qu'on a poussé jusques à dire, qu'il seroit à souhaiter, pour le bonheur du Genre Humain, qu'on ne l'eût pas mis au nombre des Vertus Chrétiennes. Il est certain que pour une fois qu'il peut être louable & accompagné de prudence, on le verra cent fois criminel & dans l'erreur. Il faut même que cela soit ainsi, puisqu'il opere avec une égale violence dans toutes sortes de Religions, quelques opposées qu'elles soient, les unes aux autres, & dans toutes les Subdivisions de chacune d'elles en particulier.

Quelques Rabbins nous disent que le premier Meurtre qui se commit dans le Monde, vint d'une dispute sur la Religion. Quoiqu'il en soit, si nous avons toute l'histoire du Zèle, depuis le tems de Caïn jusques à nos jours, nous la verrions remplie de tant de Scènes tragiques, de tant de Meurtres & de Carnage, qu'un Homme de bon sens ne pourroit que se tenir en garde contre un Principe de cette nature, lorsqu'il n'en veut sur tout qu'aux opinions, & à des matières de Spéculation.

Si tout Zélateur examinoit bien sa conscience, je ne doute pas qu'il ne trouvât souvent que ce qu'il nomme Zèle pour sa Religion n'est autre chose qu'*Orgueil*, *Intérêt*, ou *Malignité*. Un Homme, qui suit des Opinions reçues, mais différentes de celles d'un autre, s'élève au dessus de lui dans son propre Jugement, se croit beaucoup plus habile à divers égards. Cette superiorité imaginaire excite son *Orgueil*, & enflâme son Zèle. Cependant on voit quelques-uns des plus grands Zelateurs pour l'Orthodoxie vivre de très bonne amitié avec des personnes débauchées & vicieuses, par cela seul qu'elles professent les mêmes Articles de Foi. D'où peut venir cette conduite ? Si ce n'est de ce que l'Orthodoxe vicieux qui donne la préférence à l'Orthodoxe honnête Homme, avoue qu'il l'emporte sur lui, & qu'il ne sçauroit atteindre lui même à un si haut degré de perfection, suivant ce passage si rebattu, qu'on trouve dans tous les Systèmes de Morale, & où le Poète fait dire à Medée, *Je vois bien quel est le meilleur parti, je l'éprouve ; mais je choisis le pire*.

<sup>1</sup>Video meliora, probóque; Deteriora sequor.

Du reste il est certain que, si notre Zélé étoit véritable & légitime, nous serions plus animez contre un Homme de mauvaise vie que contre un Heretique ; puisqu'il y a divers cas qui peuvent excuser celui-ci devant le souverain Juge du monde, au lieu qu'il n'y en a point qui puissent disculper l'autre.

L'*Intérêt* n'engage pas moins un Homme à s'enflammer & à persecuter sous ombre de Zèle. C'est pour cela qu'on ne voit point de Personnes si ardentes à établir le Culte Divin par le fer & le feu, que celles qui y trouvent leur compte. Mais je donnerai ici au mot d'*intérêt* plus d'étendue qu'il n'en a d'ordinaire, & je l'appliquerai à ce qui regarde le Spirituel aussi-bien que le Temporel. Un Homme se plaît à voir augmenter le nombre de ses Partisans, en ce qu'ils aident à le fortifier dans ses Opinions. Chaque Proselyte est une espèce de nouvelle Preuve qui établit sa Créance. Il conclut de-là que ses Principes sont démonstratifs, & d'autant mieux fondez, qu'il les

---

<sup>1</sup> Ovide, *Metam.* VII. 20.

trouve conformes à la raison des autres, de même qu'à la sienne. Vous voyez que l'Athée travaille à la propagation de ses Dogmes impies, avec la même ardeur que l'Orthodoxe le plus rigide témoigne pour la gloire de Dieu : Preuve convaincante qu'on se fait une grande illusion sur le chapitre du Zèle & que l'Interêt y a sa bonne part.

Il n'est pas moins à craindre que la *Malignité* se cache sous les apparences du Zele <sic>. Bien d'honnêtes Gens peuvent avoir quelque Malice dans le cœur, qu'ils ont assoupié & presque étouffée par un principe de Religion ; mais si elle trouve quelque prétexte pour éclater, qu'ils ne jugent pas incompatibles avec les devoirs d'un Chrétien, elle n'admet plus de bornes, & s'abandonne à toute sorte d'excès. Le Zèle est ainsi d'un grand secours pour un Esprit malin, qui croit rendre service à Dieu, lorsqu'il ne cherche qu'à satisfaire son humeur cruelle & vindicative. De là vient que la plupart des Massacres, qu'il y a eu dans le Monde, doivent leur origine à ce prétendu Zèle plein de rage & de fureur.

J'aime à voir un Homme zélé pour l'avancement des bonnes mœurs, & l'intérêt commun du Genre Humain. mais lorsqu'il emploie les Roues & les Gibets, les Galeres & les Cachots ; qu'il emprisonne ceux qu'il lui plaît de nommer Heterodoxes, confisque leurs Biens, ruine leurs Familles, & les condamne au Feu pour sauver leurs Amies, je ne saurois m'empêcher de dire à haute voix, quelque bonne opinion qu'il ait de sa Créance & de sa Pieté, que l'une est vaine, & l'autre frivole, ou plutôt criminelle.

Après avoir parlé des faux Dévots pleins de Zèle pour leur Religion, je ne puis que tourner les yeux sur une espèce de Monstres, qu'on ne croiroit pas exister dans la Nature, si l'on n'en voioit quelqu'un dans presque toutes les Compagnies, je veux dire les Zélateurs pour l'Athéisme. On s'imagineroit que ces grands Philosophes, quoique bien au dessous, à tout autre égard, de ceux qui professent quelque Religion, les surpasseroient du moins en ceci, & qu'ils n'auroient pas un foible, qui ne paroît devoir son origine qu'à l'envie de plaire à Dieu. Mais il n'est que trop vrai qu'ils cherchent à établir leur Dogme impie avec autant de violence & de contention, de rage & de fureur, que si le salut du Genre Humain en dépendoit : Il y a quelque chose de ridicule & de si pervers dans cette espèce de Zelateurs, qu'on ne sait de quelle maniere s'y prendre pour les représenter au naturel. C'est une sorte de Joueurs qui se dépitent & grondent sans cesse, quoiqu'ils ne jouent rien. Ils harassent continuellement leurs Amis pour les entraîner dans leur Parti, quoiqu'ils avouent eux-mêmes qu'il n'y a rien à gagner ni pour les uns ni pour les autres. En un mot, le Zèle pour la propagation de l'Athéisme est plus absurde , s'il est possible, que l'Athéisme même.

Puisqu'il s'agit de ce Zele inconcevable, qui paroît dans les Athées & les Incrédules, je remarquerai d'ailleurs qu'ils sont possédez, d'une façon toute extraordinaire, de l'Esprit de Bigoterie. Quoique prévenus d'Opinions absurdes & contradictoires, la moindre petite difficulté dans un Article de Foi leur suffit pour le rejeter. Ils taxent d'Erreurs & de Préjugés des Idées qui s'accordent avec le Sens commun de tout le Genre Humain, reçues dans tous les siècles & parmi toutes les Nations, pour ne rien dire du but naturel qu'elles ont à procurer le Bonheur de la Société civile & des Particuliers, pendant qu'ils érigent à leur place des Systemes tout à fait monstrueux & déraisonnables, qu'on ne peut admettre sans la plus grande crédulité du monde. Supposé donc qu'on réduisist en une espèce de Symbole tous les principaux Articles de l'Athéisme, comme la Formation éternelle du Monde, la *Matérialité* d'une Substance qui pense, la Mortalité de l'Ame, l'Organisation fortuite du Corps, le Mouvement & la Gravitation intrinsèques de la Matière, avec de tels autres Dogmes, soutenus par les Athées les plus célèbres ; supposé, dis-je, qu'on dressât un pareil Symbole, & qu'on voulût en imposer la créance à quelqu'un, cela ne demanderoit-il pas une mesure de Foi beaucoup plus étendue, qu'aucune de nos Confessions Chrétiennes, qu'ils attaquent avec tant de fureur, n'en exige ? Que le plus habile de leur Secte me réponde là-dessus, & qu'il me soit permis en même tems d'exhorter ces grands Disputeurs du Siècle à vouloir agir, pour leur intérêt & celui du Public, d'une maniere du moins qui s'accorde mieux avec leurs Principes, & non pas de brûler de zèle pour irréligion, & d'être Bigots pour un vrai Galimatias.

C.